

Un panorama des pratiques et usages d'e-books au sein des établissements Couperin

Caroline BRULEY – Delphine MERRIEN

Merci à Florence Barré pour sa contribution à cette présentation

ENSSIB – 2 juillet 2009

Présentation de la CeB et de ses axes de travail

Missions de la CeB, Cellule e-Books du consortium Couperin

- Coordination des négociations e-books au sein du consortium
- Veille sur les thématiques et problématiques liées aux e-books

Angles d'étude

- De juin 2008 à avril 2009 : rédaction de documents informatifs sur les e-books à destination des négociateurs, éditeurs et responsables d'établissement
- Depuis mai 2009, 2 thématiques abordées :
 - ✓ **Pratiques et usages des e-books en établissements d'enseignement supérieur.**
Nos sources : enquête de Sophie Brezel, dossier de master SIBE, articles de Laurent Jonchère
 - ✓ **Le cartable électronique à l'Université**

Les difficultés liées à l'étude des usages et pratiques

La définition du terme « e-book »

- « tout ouvrage publié dans un format électronique [...] Il est dématérialisé par opposition au livre sur support papier et exige une machine active pour le rendre lisible » EDUCNET. *Livre électronique: quels enjeux ? Quelles avancées ?*
- **2 réalités :**
 - ✓ **Le livre dématérialisé, son contenu**
→ frontière entre un livre électronique et d'autres ressources électroniques (bases de données, encyclopédies, revues) ?
 - ✓ **La machine**, tablette de lecture ou « reader »

La « jeunesse » des usages et pratiques en BU

- L'apparition des e-books en Bu est un phénomène récent : établissements pour la plupart en phase de test, expérimentation ou réflexion.
- 2 axes d'analyse des usages :
 - ✓ **BACKOFFICE** : Pratiques et usages de e-books en BU, du côté des bibliothécaires
 - ✓ **FRONTOFFICE** : Pratiques et usages de e-books en BU, du côté du public

Situation générale

- Le e-book « contenu » plus implanté que le reader en BU
- Une situation inverse en bibliothèque municipale

Les bibliothèques numériques

L'offre en e-books en BU

- Offre croissante et plus marquée dans les disciplines scientifiques et juridiques et dans les établissements pluridisciplinaires
- Modalités d'acquisition diversifiées (reflet de l'offre éditeurs)
- **Offre orientée premiers cycles et en français** : pour rééquilibrer la balance avec la recherche, grâce à des financements L et M, avec une visée TICE de plus en plus appuyée
 - ✓ **Editeurs les plus présents** : Elsevier, Springer, Wiley et l'Encyclopédia Universalis
 - ✓ **Agrégateurs les plus présents** : Numilog de façon massive, Cyberlibris et OCLC, Netlibrary
- Plusieurs types de bibliothèques électroniques peuvent cohabiter : en terme de public visé (1ers cycles, chercheurs), de contenu (gratuit, payant, numérisé) et de plateformes (agrégateur, GED)

Les bibliothèques numériques (suite)

L'intégration des e-books au sein des collections : quelles pratiques ?

- Les acquisitions se font en **complément des livres papier** mais de façon parallèle, pas de prise en compte dans les politiques d'acquisition et documentaire
- Pour les titres gratuits : pas de réelle politique d'intégration et une faible représentation au sein des collections (moins de 10 %)
- **Une bonne signalisation au sein des collections**, via différents outils :
 - ✓ Les catalogues (Opac, Sudoc, ...) : impact immédiat sur les statistiques d'usage
 - ✓ Les plateformes d'accès propres à l'institution (portail documentaire, ENT de l'université)
 - ✓ Les outils électroniques de communication (listes sur le site web, liste A to Z, blog)
 - ✓ Les interfaces d'éditeurs
- Des **efforts de communication** pour promouvoir ces titres électroniques : courriel, actualités, blogs, marques pages, formations...

Les tablettes de lecture

- Présence plus marginale que les e-books, phase expérimentale
- Matériel proposé : Reader de Sony, Cybook de Booken et Iliad d'Irex → performances à améliorer
- **L'exemple de la BU d'Angers :**
 - ✓ Une offre originale : pas d'e-books « contenu » en ligne, mais du prêt de tablettes, 10 Cybook Booken Gen et 10 PRS-505 de Sony
 - ✓ **Tablette prêtée comme un livre** avec pré-chargement de Publie.net
 - ✓ Pour promouvoir le projet : séances de présentation dans le hall et **publicité**
 - ✓ Constat : il faut **communiquer** encore plus, accompagner l'utilisateur dans l'utilisation de l'outil et **convaincre** les prescripteurs, enseignants-chercheurs mais aussi bibliothécaires
 - ✓ Questions qui se posent :

Quelle place pour le bibliothécaire dans le workflow ?

Quel rôle pour les bibliothèques dans la constitution des contenus ?

Quelle position de l'institution bibliothèque dans les nouveaux modèles économiques ?

Situation générale : des résultats forcément limités

- Très **peu d'enquêtes** de satisfaction menées
- Des statistiques d'usage pas toujours satisfaisantes et significatives, des comparaisons parfois impossibles du fait du **manque de recul**, un signalement des titres à généraliser

Pratiques et usages liés aux bibliothèques électroniques

Qui les utilise ?

- En terme de discipline : usage plus massif dans les **sciences dures** (chimie, physique et biologie)
- En terme de niveau d'étude : public orienté par l'offre (**1ers cycles**)

Comment sont-ils utilisés ?

- **Comme outils de référence** : recherche d'une information précise, lecture par tranches.
- **Lecture rapide et efficace des usagers** : 20 % balaient les pages, 80 % lisent des extraits > 1mn
- **En utilisant fortement les fonctionnalités proposées** : zoomer, chercher dans le texte, annoter, mémoriser la page où s'est arrêté notre lecture, etc.

Pratiques et usages liées bibliothèques numériques (suite)

Ce qui change par rapport aux périodiques

- **Le public** : L et M versus D et enseignants chercheurs
- **Les pratiques de lecture** : consultation/recherche ponctuelle et ciblée versus lecture intégrale
- **Le contenu** : moins spécialisés, offre francophone à usage pédagogique (manuels)

Tendance à l'effacement de la notion de type de document (revue, e-books) au profit d'une plateforme Unique qui proposerait indifféremment tous ces documents ou via des outils transversaux comme les métamoteurs de recherche.

Ce qui change par rapport au papier

Nouvelles pratiques des jeunes usagers des bibliothèques virtuelles pour la recherche et la lecture en ligne : les « *digital natives* », nés après 1993

- **Mode multitâches**
- **Visuels, connectés, non linéaires, fonctionnent en réseau et par associations d'idées.**
Lire = scanner, photographier le titre, le résumé et les informations visuellement mises en relief.
La lecture du document n'est plus linéaire.

Pratiques et usages liées aux tablettes de lecture

Pour éclairer ces usages, retour sur 2 expériences de prêt de tablettes :

- **A Angers :**
 - ✓ **54 prêts de 20 jours en moyenne en 6 mois, dont 14 prolongations, taux de rotation de 50 %** (54 prêts pour 90 créneaux disponibles)
 - ✓ **Bilan sur l'outil :** fragilité matérielle, pas assez ergonomique, pas tactile, pas annotable, pas en couleur, pas connecté (gsm, wifi, blue tooth), formats et contenus insuffisants, coût
- **A Toulon : prêt de livrel - PRS-505 (Sony) - de longue durée (6 semaines)** auprès de lecteurs volontaires, qui devaient laisser leur avis.
 - ✓ Les plus : bonne luminosité, marqueurs, lecture prolongée possible, options de zoom appréciables, manipulation des menus facile, objet ergonomique et discret
 - ✓ Les moins : lecture non linéaire de gros ouvrages difficile à cause d'une navigation page par page. Problèmes de formats.
 - ✓ Conclusion : « *l'e-book est un outil qui **complète le travail effectué sur l'ordinateur** (..). Contrairement au support papier, on peut très rapidement **enrichir ou nettoyer la base de consultation de documents** » ». Avis d'un professeur agrégé en arts plastiques*

Etape encore expérimentale : le marché se cherche, les usages sont mouvants

Rien n'est figé, les BU peuvent œuvrer avec les éditeurs et les agrégateurs pour affiner et cibler l'offre, en travaillant tout particulièrement sur les points suivants :

Mieux répondre aux besoins des utilisateurs

- **Partir des besoins réels des étudiants pour bâtir une offre cohérente :**

- ✓ **Livre électronique = ensemble de services**
- ✓ Nécessité d'évoluer vers une **convergence des supports** pour interconnecter les outils (iPods, clés USB, portables, etc.) et de **généraliser les moyens d'accès à distance aux ressources**

- **Enrichissement des contenus : répondre aux besoins des 1ers cycles, avec des titres en français**

« Notre offre de livres électroniques dépend largement du **marché éditorial académique francophone, encore très restreint**. Il s'agit pour nous prioritairement d'abonder l'acquisition de manuels en exemplaires multiples pour le niveau L. Or, **l'offre de manuels dans les disciplines d'enseignement est encore très faible** ». (Univ. Reims Champagne-Ardennes)

Faciliter l'accessibilité aux ressources

- **Améliorer le fonctionnement des plateformes de consultation et de prêt d'e-books :**
Actuellement, parcours complexe et verrouillé, DRM omniprésentes
But : viser une offre homogène en terme de nombre et de type d'accès.
- **Améliorer l'ergonomie des plateformes de consultation et de prêt d'e-books** pour dépasser l'actuel aspect « fouillis » et l'absence d'homogénéité d'une plateforme à l'autre.
Prise en main facilitée = libération des usages.
- **Améliorer le fonctionnement des tablettes de lecture :** évolutions technologiques attendues pour améliorer la qualité de lecture sur écran.
Un « reader étudiant » doit être « *un outil nomade, autonome, peu encombrant, permettant d'accéder à tout moment aux ressources et d'en enrichir le contenu, de partager des commentaires et des annotations avec d'autres utilisateurs* » (témoignage d'étudiants de Paris 5)

Créer les conditions d'un service performant

- **Communiquer autour des e-books**
Faire connaître aux usagers l'existence de la ressource = condition sine qua non d'un usage généralisé : visibilité des titres dans l' OPAC, sur le site web de l'institution et son ENT ; campagne de promotion et d'information ; création d'événementiel
- **Améliorer les modèles économiques** : les rendre compatibles avec les modes financements dont bénéficient les bibliothèques (projets d'investissement, plan Licence) et proposer des tarifs réalistes
- **Adopter une logique de niches** : sélection/agrégation de titres payants et/ou gratuits dans un domaine précis, mise en place de bornes ergonomiques de téléchargement, expérimentation pédagogique avec les enseignants, numérisation de documents locaux...
- **Travailler main dans la main avec les acteurs du marché** :
 - ✓ **Documents CeB à destination des négociateurs et des éditeurs**, en particulier [l'offre idéale](#) : pour construire l'offre e-books de demain.
 - ✓ Au sein des bibliothèques : ***impliquer le personnel, intégrer les problématiques e-books dans la chaîne « traditionnelle » de la bibliothèque, repenser les interactions entre l'établissement et son public, repenser les modes de coopération (inter)nationale pour le partage de la valeur ajoutée***

Les tendances fortes qui ressortent

- **Bibliothèques numériques** bien plus représentées que les readers, encore marginaux
- **Publics cibles = étudiants de 1ers cycles** → contenus visés = ouvrages et manuels en français adaptés aux L et M + piste des TICE et de l'enseignement à distance à suivre
- **Offre de contenu en BU : croît régulièrement depuis 5 ans** mais e-books encore peu intégrés dans les politiques d'acquisition et documentaires, en marge des collections traditionnelles
- **Utilisation des e-books : comme outil de référence**, consultation rapide (cinq à dix minutes de connexion en moyenne), par tranche, recherche d'information plutôt que lecture approfondie

La ligne directrice à suivre

- ***Se départir du modèle traditionnel de la bibliothèque pour exploiter au maximum les avantages d'un format numérique : le livre électronique doit se concevoir comme un ensemble de services***
- ***Dépasser le clivage par type de documents, aller vers des plateformes transversales, raisonnant en terme d'information et de contenu intellectuel plutôt que de support***

Enquêtes et rapports

- Sophie Brezel : Rapport d'analyse de l'enquête sur les e-books dans les bibliothèques d'enseignement supérieur – mars – avril 2009
- Dossier Master SIBE 1ère année, ENSSIB : Quelle place pour l'offre de livres électroniques en bibliothèques ? BILLAUD Marjolaine, DOLHEM Perrine, MARTINEZ Chloé – Janvier 2009
- Primary Research Group, rapport intitulé "Library use of e-books, 2008-09"

Retours d'expériences

- SCD Bretagne : Laurent Jonchère « Des livres électroniques pour les étudiants », *BBF*, 2007, n° 6, p. 28-33
- BU d'Angers : Présentation d'Olivier Tacheau pour la journée sur le livre électronique à la bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles, 24 avril 2009) : <http://www.slideshare.net/tacheau/les-livrels-la-bu-dangers>

Synthèses

- JONCHERE, Laurent. *Livres électroniques et bibliothèques universitaires*. Documentaliste – Sciences de l'information [En ligne : <http://www.cairn.info/revue-documentaliste-sciences-de-l-information-2005-1-page-26.htm>] 2005, volume 42, n°1, p.26-30.
- Cécile Toutou, *Les nouveaux usages des générations internet* *BBF*, 2008, n° 4, p. 67-70
- Henri Isaac (Paris-Dauphine), *Le livre électronique, une lente révolution* in 4e Journée Couperin à Bordeaux, 30 mars 2008

Merci pour votre attention

Des questions ?

Informations, contacts

La CeB : informations et documentation sur le site de Couperin

<http://www.couperin.org/spip.php?rubrique61>

Caroline Bruley : caroline.bruley@adm.univ-lyon1.fr

Delphine Merrien : delphine.merrien@univ-tln.fr